



Rapport | Centre de politique culturelle x Arts Etobicoke : Table ronde sur les artistes, l'IA et les politiques publiques

Le Centre de politique culturelle de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario (UEADO), est une plateforme nationale bilingue qui vise à élaborer des politiques culturelles éclairées, inclusives et intégrées. Il contribue aux enjeux stratégiques en collaboration avec des chercheurs, des décideurs, des artistes et des créateurs issus des milieux universitaires, gouvernementaux, à but non lucratif et privés du Canada.

Vous souhaitez en savoir plus sur le Centre?

[Visitez notre site web](#), [abonnez-vous à notre bulletin mensuel](#) ou [suivez-nous sur LinkedIn](#)

Introduction

L'intelligence artificielle est en train de transformer rapidement la manière dont les œuvres créatives sont produites, diffusées, appréciées et valorisées, mais son avenir n'est pas encore tracé. Les réglementations, stratégies et politiques gouvernementales relatives à la conception et à l'utilisation des outils d'IA sont encore en cours d'élaboration ; la pression publique, l'adoption culturelle et les mouvements de défense des intérêts influencent ce travail politique.

Le 21 juillet 2026, le Centre de politique culturelle et Arts Etobicoke ont organisé une table ronde publique réunissant des acteurs des secteurs des arts, de l'éducation, de la recherche, du plaidoyer, des politiques publiques et du droit afin d'explorer ce moment opportun pour les artistes pour avoir leur mot à dire sur l'avenir des politiques publiques en matière d'IA au Canada. Cet événement s'inscrivait dans le cadre d'une série organisée par Arts Etobicoke et les organisations locales de services artistiques (LASO) de Toronto, visant à donner aux artistes et aux créatifs les moyens de contribuer aux débats sur l'IA. Les intervenants ont discuté des façons dont les artistes utilisent déjà l'IA, des protections et des soutiens dont ils ont besoin, du rôle du gouvernement et des organisations professionnelles dans le développement de ces soutiens et protections et, enfin, de l'importance de veiller à ce que les artistes restent des participants actifs dans l'élaboration de la gouvernance de l'IA.

Si les intervenants ont reconnu le potentiel de l'IA pour favoriser l'efficacité, l'expérimentation et de nouvelles formes de pratique créative, ils ont souligné que les artistes doivent disposer des connaissances, des ressources et de l'influence nécessaires pour avoir leur mot à dire sur l'évolution de ces technologies. Les échanges avec le public ont mis en lumière des pistes concrètes pour garantir que le développement de l'IA s'aligne sur les valeurs culturelles et ne compromette ni ne remplace la pensée critique, ainsi que des questions concernant la nature réelle de la responsabilité des entreprises spécialisées dans l'IA et le pouvoir d'action dont disposent les artistes dans ce domaine.

Un enregistrement de l'événement ainsi que de plus amples informations sur les intervenants ayant participé [sont disponibles \(en anglais seulement\) sur le site web de l'événement](#).

Thèmes clés

Quatre thèmes clés et pistes d'action pour le plaidoyer des artistes et du secteur culturel ont émergé de cette discussion :

Créativité humaine, autonomie artistique et transparence :

Les intervenants ont souligné que l'un des principaux objectifs de la politique en matière d'IA devrait être de protéger la valeur et l'autonomie des créateurs humains. Ils ont remis en cause l'idée selon laquelle l'innovation et les intérêts artistiques s'opposeraient ; au contraire, ils ont fait valoir que la créativité elle-même est un moteur de l'innovation et que les artistes ont un rôle important à jouer dans la conception de l'avenir technologique. Les artistes ont été décrits non seulement comme des utilisateurs de la technologie, mais aussi comme des observateurs critiques capables d'en examiner les conséquences sociales plus larges. La discussion a confirmé que les artistes ne sont pas uniformément opposés à l'IA : beaucoup intègrent déjà l'IA dans leurs processus créatifs, l'utilisant comme un outil d'idéation, d'exploration et d'expérimentation.

Les intervenants ont fait valoir que les artistes devraient conserver un contrôle significatif sur la manière dont leurs œuvres et leurs contributions créatives sont utilisées au sein des systèmes d'IA. De nombreux intervenants ont souligné que la transparence est une exigence fondamentale : les artistes doivent savoir quand et comment leur travail est utilisé, s'il a contribué à l'entraînement des ensembles de données et quels mécanismes existent en matière de consentement, d'attribution et de rémunération. Plusieurs ont noté que la protection de la création artistique humaine et la préservation de la valeur du travail créatif doivent rester au cœur des débats politiques sur cette question.

Obligation de rendre compte et IA responsable :

Les intervenants comme les membres du public ont noté que les systèmes technologiques ne sont pas neutres et qu'ils reflètent les priorités, les hypothèses et les motivations des personnes et des entreprises qui les développent, ce qui soulève des questions quant aux valeurs intégrées dans les systèmes d'IA utilisés par les artistes canadiens. Certains intervenants ont souligné que certains artistes souhaitent accéder eux-mêmes aux outils d'IA afin de pouvoir expérimenter en modifiant leurs codes et créer des modèles qui reflètent mieux leurs valeurs et leurs applications. La possibilité pour les artistes de modifier ces codes créerait à la fois des opportunités créatives et des risques qu'il faudrait atténuer par des garde-fous juridiques.

La discussion a également porté sur la nécessité de renforcer les mécanismes de reddition de comptes des entreprises spécialisées dans l'IA, alors que de plus en plus de poursuites judiciaires sont intentées contre des entreprises technologiques pour les préjudices que leurs grands modèles linguistiques (LLM) auraient causés à la santé mentale des individus, y compris celle des enfants. Alors que des poursuites judiciaires sont en cours contre OpenAI, Anthropic et d'autres entreprises pour leur utilisation non rémunérée et non créditée d'œuvres protégées par le droit d'auteur dans le cadre de l'entraînement des LLM, les intervenants et les participants ont convenu qu'il existe un manque inquiétant d'obligation de rendre compte en matière de violation de la propriété intellectuelle. Les intervenants ont

également souligné le rôle des assureurs, des tribunaux et des politiques publiques dans l'élaboration de pratiques responsables en matière d'IA, les assureurs jouant notamment un rôle moteur dans le développement d'outils d'IA responsables, fondés sur des données obtenues avec le consentement des personnes concernées, afin de limiter les risques juridiques. Les entreprises créatives et les organismes artistiques ont été encouragés à établir leurs propres lignes directrices fondées sur leurs valeurs, incluant notamment des engagements en matière de transparence et d'utilisation éthique ; un organisme, par exemple, a fait part de sa position consistant à ne pas utiliser les applications d'IA qui se substituent au travail créatif.

Littératie en matière d'IA et renforcement des capacités :

Les intervenants ont convenu que les artistes, les organismes artistiques et les formateurs artistiques doivent mieux comprendre les technologies d'IA afin de tirer parti des opportunités émergentes, d'atténuer les risques et de défendre leurs propres intérêts ainsi que ceux du travail créatif. La table ronde a aussi souligné que les décideurs politiques manquent parfois des connaissances techniques nécessaires pour comprendre comment les artistes interagissent avec les outils d'IA, et que ce manque peut conduire à des réglementations qui ne répondent pas correctement aux besoins des artistes. Les intervenants ont fait remarquer que les outils d'IA évoluent rapidement et que l'apprentissage de l'IA constitue un travail en soi ; les artistes ont donc besoin de politiques qui investissent dans la mise à disposition de ressources de formation et d'un soutien financier pour renforcer leurs capacités.

La discussion a également mis en lumière des inquiétudes concernant une dépendance excessive à l'IA et l'érosion potentielle de la pensée critique, du jugement humain et de l'autonomie créative. Plutôt que de préconiser soit une adoption sans restriction, soit une interdiction pure et simple, les intervenants se sont généralement prononcés en faveur d'approches encourageant l'expérimentation de nouveaux outils et technologies, associées à une prise de conscience, à une réflexion et à des garde-fous appropriés pour encadrer cette expérimentation. La littératie en matière d'IA a été décrite non seulement comme un ensemble de connaissances techniques, mais aussi comme la capacité à évaluer de manière critique quand, pourquoi et comment l'IA doit être utilisée : plusieurs intervenants ont souligné l'importance d'enseigner des pratiques d'utilisation responsables, notamment la transparence, l'attribution et la réflexion critique sur notre dépendance à la technologie.

Repenser la participation des artistes à l'élaboration des politiques :

De nombreux intervenants ont estimé que les modèles de consultation existants utilisés par les décideurs politiques se limitaient à des sondages ponctuels ou à des discussions très sélectives, laissant trop peu de place à un engagement et à un dialogue continus. Ils ont souligné la nécessité de mettre en place des processus de consultation plus itératifs et plus accessibles, permettant aux artistes de contribuer tout au long de l'élaboration des politiques, voire parfois de les co-concevoir. Par exemple, ils ont suggéré que les institutions publiques mettent en place des comités consultatifs du secteur culturel afin que les artistes, les professionnels de la culture et les industries créatives puissent être impliqués à chaque étape de l'élaboration des politiques, ou qu'elles mettent en œuvre des processus mobilisant les

artistes et les membres de la société civile par le biais d'ateliers visant à co-construire, à anticiper les limitations et à résoudre les problèmes à chaque étape de l'élaboration des politiques. Le Conseil consultatif sur l'IA et la culture annoncé par le gouvernement fédéral en mars 2026 pourrait constituer un pas dans la bonne direction, mais son influence réelle reste à déterminer.

Un problème encore plus fondamental a également été souligné : le manque de communication. Les artistes et les décideurs politiques ont des priorités, des points de vue et un vocabulaire très différents, et souvent opposés. Cela rend d'autant plus indispensable le recours à des intermédiaires et à des traducteurs capables de faire le lien entre ces deux mondes et de faciliter des échanges plus approfondis, en particulier lorsque le sujet abordé concerne l'utilisation des technologies émergentes, qui peuvent être difficiles à comprendre. Un intervenant a souligné que la présence d'artistes occupant des fonctions au sein de l'administration à tous les niveaux contribuerait à une meilleure compréhension mutuelle et à l'élaboration de politiques reflétant davantage les besoins du secteur.

Appels à l'action des intervenants

Les intervenants ont formulé les appels à l'action suivants à l'intention des artistes et des organismes de service aux arts.

- Renseignez-vous sur le fonctionnement des outils d'IA, que vous souhaitiez les tester vous-même ou non.
- Réfléchissez à la manière dont vous utilisez l'IA et à ce à quoi ressemble votre politique personnelle en la matière, notamment en ce qui concerne la gestion des biais, la transparence et l'utilisation éthique.
- Partagez votre point de vue, exprimez clairement vos besoins et vos préoccupations concernant l'IA auprès de votre public en ligne et en personne.
- Discutez avec d'autres artistes et organismes artistiques de votre discipline et d'autres disciplines afin de renforcer la coopération et de former des coalitions.
- Impliquez-vous au sein des organisations professionnelles ou des organismes de services aux arts de votre discipline et faites-leur part de vos attentes. Demandez-leur leur soutien et expliquez-leur ce que vous attendez de leur action de plaidoyer afin qu'ils puissent représenter vos intérêts au mieux.
- Participez aux sondages, consultations et processus de participation chaque fois que cela est possible ; même si la lassitude face à l'IA et un sentiment d'impuissance peuvent rendre la tâche difficile, cette participation est cruciale pour que le secteur des arts et de la culture soit pris en compte dans les débats sur l'IA.
- Appelez ou écrivez à vos élus locaux et à votre député pour leur faire part de votre point de vue et souligner le rôle que le secteur culturel devrait jouer dans l'élaboration des politiques relatives à l'IA.

- Ayez confiance en la valeur de votre travail créatif ; si les résultats de l'IA et les entreprises qui les produisent sont si hautement valorisés, les données d'entraînement sur lesquelles les modèles sont formés possèdent elles aussi une immense valeur économique, en tant que matière première ayant permis le développement de l'IA.

Les intervenants ont également dégagé les actions prioritaires suivantes que les artistes peuvent demander aux décideurs politiques lorsqu'ils dialoguent avec eux.

- Mettez en place des mécanismes plus continus et plus constructifs pour la participation des artistes à l'élaboration des politiques, notamment des comités consultatifs, des consultations itératives et des occasions de dialogue tout au long du processus d'élaboration des politiques.
- Intégrez des « traducteurs artistiques » et des « traducteurs administratifs » dans vos échanges et vos interactions avec les artistes afin de combler le fossé de communication, d'approfondir la compréhension mutuelle et d'améliorer l'élaboration des politiques.
- Clarifiez les cadres relatifs au droit d'auteur et renforcer les protections qui garantissent la mention des artistes, leur consentement, leur rémunération et leur autonomie en matière de technologies d'IA.
- Renforcez les normes de transparence relatives aux systèmes d'IA et aux données d'entraînement, notamment en veillant à ce que les modalités de collecte, d'utilisation et d'intégration des œuvres créatives dans les modèles d'IA soient clairement communiquées.
- Investissez dans des initiatives visant à développer les connaissances en matière d'IA et à renforcer les capacités des artistes, des éducateurs et des organismes culturels, en reconnaissant que l'apprentissage et l'adaptation nécessitent du temps et des ressources.
- Soutenez l'élaboration de cadres de gouvernance de l'IA fondés sur des valeurs qui reflètent les priorités culturelles, encouragent l'innovation responsable et renforcent l'obligation de rendre compte.

Travaux en cours et consultation publique

La discussion a démontré que les artistes ne sont pas simplement des parties prenantes concernées par la politique en matière d'IA : ils sont des contributeurs essentiels à son élaboration et ont le pouvoir de façonner le plaidoyer en faveur des changements qu'ils souhaitent voir se concrétiser. Alors que les gouvernements, les institutions et les secteurs d'activité continuent de s'adapter à l'évolution rapide des technologies d'IA, les artistes peuvent apporter des perspectives cruciales sur l'impact de l'IA sur la créativité et la culture, mais aussi sur la manière dont les outils d'IA peuvent être utilisés en donnant la priorité à l'éthique et à l'intérêt général.

La tenue de cette table ronde a coïncidé avec [l'annonce par le ministère du Patrimoine canadien d'une nouvelle consultation publique sur l'état de préparation du secteur créatif à](#)



[l'adoption de l'IA](#). L'enquête est ouverte jusqu'au 15 septembre 2026 et vise à recueillir les commentaires des artistes, des créatifs et d'autres parties prenantes du secteur culturel canadien sur la manière dont ils ont adopté l'IA, les défis auxquels ils ont été confrontés dans ce cadre et leurs préoccupations concernant cette adoption. Les commentaires recueillis serviront de base à l'élaboration du Programme des technologies créatives, un investissement de 50 millions de dollars annoncé dans le cadre de la stratégie nationale *L'IA pour tous* du gouvernement, qui vise à aider le secteur culturel à traverser cette période d'adoption technologique et de changement.

Le Centre de politique culturelle continuera d'organiser des échanges réunissant les secteurs des arts, des industries créatives, des pouvoirs publics, de l'éducation et des technologies, et de mobiliser les connaissances permettant au secteur des arts et de la culture de participer à l'élaboration de la future politique en matière d'IA au Canada, notamment par le biais de la consultation publique décrite ci-dessus. Nous vous encourageons à vous appuyer sur les recommandations de ce rapport pour élaborer votre contribution à cette consultation ainsi que pour vos futures discussions sur l'IA. Pour rester informé des travaux futurs du Centre sur l'IA, [suivez-nous sur LinkedIn](#) et [abonnez-vous à notre bulletin mensuel](#).